

zanne amusa l'enfant que sa soeur lavait et habillait, et elle l'emmena promener avec son frère Jean.

Le père revint dîner à midi. Le couvert était mis et Rose lui servit un bon plat de haricots, pendant que Simon allait tirer à boire. En voyant tout si propre et si bien rangé dans la maison, le père dit à sa fille.

„Ma Rose, je suis bien content de toi. Si tu continues à être une bonne petite ménagère, nous nous sauverons de la misère qui nous menace.“

Rose fila pendant le reste de la journée, et le soir elle apprêta le souper. Quand tout le monde eut mangé, elle coucha les petits, pendant que son père pensait la vache et lui donnait de la pâture pour la nuit.

Tous les jours elle en faisait autant, et tout le monde, voyant son grand courage, l'appelait la petite ménagère. Quand elle avait du pain à faire, ses voisines s'empressaient de venir à son aide. L'une chaffait le four, tandis que l'autre pétrissait la pâte; car il eût été impossible à l'enfant d'en venir à bout toute seule.

Elles l'aidaient aussi à couler sa lessive, ainsi qu'à la laver.

Suzanne apprit aussi à filer, et elles finirent le chanvre que leur pauvre mère avait laissé; puis elles filèrent pour la femme du maire, et gagnèrent l'argent nécessaire à payer la façon de leur toile.

Rose était une véritable mère pour ses frères et ses soeurs; elle les tenait fort propres, et ne manquait jamais de leur faire dire leur prière